

Les bureaux de poste homonymes: « Ste-Anne »

Par Jacques Poitras et Christiane Faucher.



#1 Représen-tation de sain-te Anne d'a-près Léonard de Vinci.

1- Introduction

Pour les observateurs étrangers, la quantité incroyable de villages et villes du Québec dont le nom est emprunté à un saint de l'église catholique est un phénomène extraordinaire. Il faut aussi reconnaître que nos ancêtres ont fait preuve de beaucoup d'imagination en sortant de l'oubli des personnages dont les noms nous transportent dans un univers lointain et mystérieux; par exemple en ouvrant le livre d'Anatole Walker (*Les bureaux de poste du Québec*) à la page 251, je trouve: St-Télesphore, St-Tharcicius, St-Thècle, St-Théodore, Ste-Théodosie etc., et la liste se poursuit ainsi sur environ 50 pages. Cependant même l'imagination débridée a ses limites et certains saints étaient décidément plus populaires que d'autres. Parmi les noms qui reviennent le plus dans la carte géographique du Québec, on retrouve entre autres: Ste-Anne, St-Pierre, St-François et St-Jean. Nous avons donc cru bon de consacrer quelques articles à ces bureaux de postes homo-

Qui était Sainte Anne?

D'après la Tradition chrétienne, sainte Anne était l'épouse de saint Joachim et la mère de Marie.

Aucune mention à sainte Anne ne figure dans les récits des Évangiles. La source des informations sur sa vie provient du « *Protoévangile de Jacques* », un texte certes fort ancien, mais dont l'autorité ne fut jamais établie. Il semble que l'auteur se soit inspiré de l'histoire de la conception du prophète Samuel dont la grand mère s'appelait... Anne (ou « *Hannah* »). En fait on ne connaît pas avec certitude le nom de la grand-mère du Christ.

En Orient où le texte du *Protoévangile* jouit d'une grande ferveur, le culte de sainte Anne s'établit dès le 4e siècle et on la fêtait le 25 juillet. Ses reliques furent amenées à Constantinople en 710, on les conservait à Ste-Sophie où elles se trouvaient encore en 1333..

En Occident, il faut attendre la « *Légende dorée* » de Jacques de Voragine pour que s'installe le culte de sainte Anne (13e siècle). A la fin du 13e siècle, on la fêtait le 26 juillet en France, à Douai. Son culte se répandit ensuite dans tout l'Occident.

Références:

Site « Web » de *Catholic Encyclopedia*: article « *St.Anne* ».

Protoévangile de Jacques dans *Évangiles apocryphes*, coll. *Points*, éd. Seuil, Paris, 1983.

nymes. Comme d'habitude nous ne nous intéresserons qu'à la période classique, soit aux bureaux de poste ouverts avant la Confédération.

Patronne de la Province de Québec, sainte Anne est un personnage tellement énigmatique qu'on ne sait même pas si elle a vraiment existé (cf. encadré de la page précédente).

2- Ste-Anne-de-la-Pérade (1820)



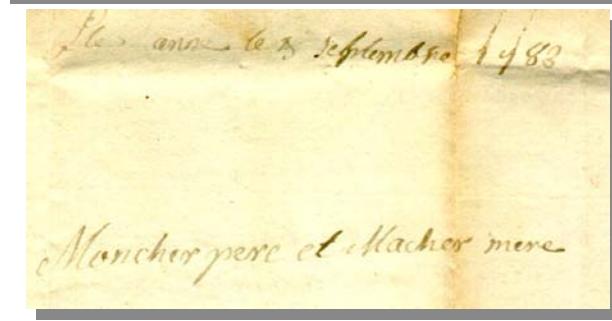
Inondation à Ste-Anne de la Pérade, *Le Monde illustré*, (15 mars 1902)

Située à 60 milles à l'ouest de Québec, la paroisse fut fondée dès 1693. Elle porte le nom d'un seigneur Pierre-Thomas Tarieu de la Pérade qui avait épousé la légendaire Madeleine de Verchères (1677-1757). D'ailleurs Madeleine de Verchères mourut en 1747 à Ste-Anne-de-la-Pocatière et elle fut enterrée sous son banc à l'église. Le nom de St-Anne fut, semble-t-il, d'abord donné à une île qui émergeait à l'embouchure de la rivière Ste-Anne, puis par extension à la rivière et enfin à la paroisse.

Comme le village était avantageusement situé le long du *Chemin du Roy* et par conséquent sur le cours de la première route postale, on y ouvrit un bureau de poste dès 1820. Il prit d'abord le nom de *Ste-Anne*, l'*Al-*

manach de Québec nomme le bureau « *St.Anne* » de 1821 à 1831; en 1832, le nom est changé pour « *St.Anne de la Pérade* » à cause de l'ouverture du bureau de poste de « *St.Anne La Pocatiere* ».

Cependant comme il s'agit d'u établissement très ancien, on peut retrouver du courrier provenant de Ste-Anne-de-la-Pérade depuis pratiquement le régime français.



Ce pli nous montre la difficulté d'identifier les lettres anciennes. Le pli est daté « *Ste-Anne le 13 septembre 1783* ». La généalogie nous apprend que l'expéditeur François Roy habitait *Ste-Anne-de-la-Pérade*. #

En fait la plus grande partie du courrier ancien adressé « Ste-Anne » provient de la Pérade. Le pli de 1783 présenté à la page précédente nous en montre un bel exemple. Il nous a fallu identifier le signataire de la lettre, un certain François Liset Roy, à partir de la base de données des Archives Nationales à Québec, où on garde un inventaire de tous les contrats passés jusqu'à la fin du 18e siècle. C'est ainsi que nous avons pu établir avec certitude que la lettre provenait de Ste-Anne-de-la-Pérade.

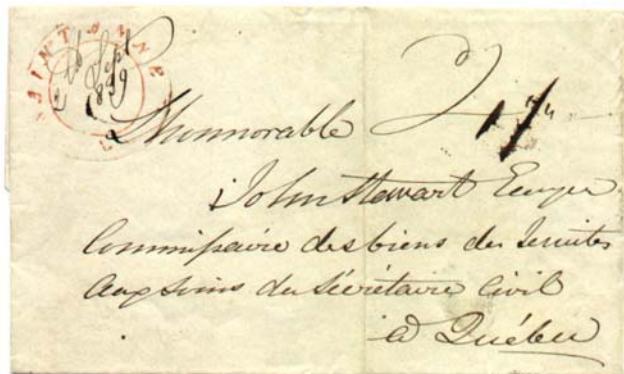


Ce pli de 1830 nous montre la marque manuscrite « StAnns » du premier maître de poste, soit P.A. Dorion

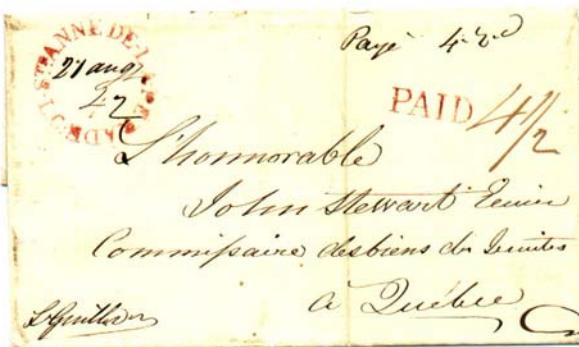
Le second pli nous montre la marque manuscrite du premier maître de poste. La date (1830) n'est pas claire, mais le pli provient sûrement de la Pérade puisque le tarif est de 4½ deniers courants, soit le tarif pour moins de 60 milles. Comme nous le verrons bientôt, le tarif postal pour Ste-Anne-la-Pocatière qui eut un bureau de poste vers cette époque, est plutôt de 7d courants (60 à 100 milles).

Le premier marteau postal employé à Ste-Anne-de-la-Pérade est une marque à double cercle « Saint-Anne » dont le lettrage est en italique. Elle fut employée de 1831 à 1839.

Enfin, dès 1839 on commanda un nou-



La marque à double cercle « Saint-Anne L.C. » utilisée de 1831 à 1839



La marque à double cercle brisé « Ste-Anne de la Pérade L.C. » utilisée de 1840 à 1853

veau marteau épelé celui-là « Ste-Anne de la Pérade L.C. ». Il fut employé de 1840 à 1853. Ceci permettait de bien distinguer la Pérade de son bureau homonyme de la Pocatière.

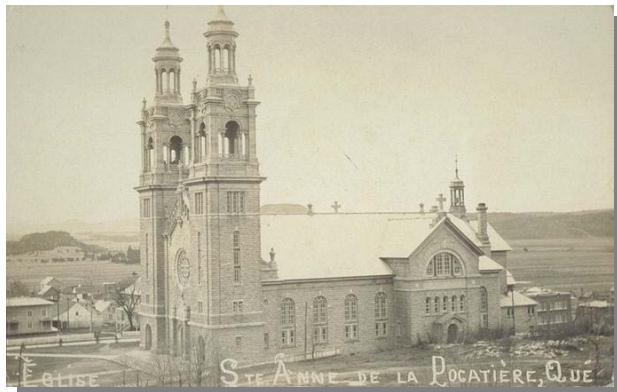
Vous déménagez?

Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
 Québec (Québec)
 G1N 3X4
 Bur.: (418) 683-2931
 Fax: (418) 683-3365
 Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
 Membre: Allied Van Lines

3- Ste-Anne-de-la-Pocatière (1831)



L'église de La Pocatière vers 1930

Située à 76 milles à l'est de Québec, dans le comté de Kamouraska. La paroisse fut fondée dès 1678. Elle porte le nom de la première seigneuresse Marie-Anne Juchereau de la Combe-Pocatière.

Le bureau de poste fut fondé en 1831 ou 1832. Au début, il portait le nom de la pa-

otton,	Levi Knowlton,
uebec.	John Bignell
ichmond,	Artimas Lord,
ivière Ouelle,	André Boucher,
iver-du-Loup,	T. L. Chalou
t. Andrews,	W. G. Blanchard
t. Anne,	P. A. Dorion
Cédars	W. U. Chaffers

Liste des bureaux de poste et des maîtres de poste tirée de l'Almanach de Québec de 1831. Notez le bureau de « Ste-Anne »

roisse soit Ste-Anne-de-la-Pocatière, il devint La Pocatière en 1962.

Une première marque postale fut utilisée dès 1833, il s'agit d'une marque à double cercle « St.Anne de la Pocataire L.C. »!!! En

R. Wdson,	T. Griffith
S. Andrews,	W. G. Blanchard
St. Anne de la Perade,	P. A. Dorion
St. Césaire,	Wm. Chaffers,
Saint Charles,	L. C. Duvert

116

POST OFFICE.

St. Paul's Bay,	Silas Godard
Stuckely,	David Wood,
Shefford,	C. Whitcher
Sherbrooke,	M. Child
Stanstead,	Remi Pelletier
St. Anne La Pocatiere,	Louis Marchand
St. Mathias,	

L'Almanach de Québec de 1832 annonce l'ouverture du bureau de poste de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

fait comme ces marteaux étaient fabriqués en Angleterre, et il se produisit au début de nombreuses erreurs d'orthographe. Cependant elles deviendront plus rares dès les années 1840. Le marteau « La Pocataire » fut employé jusqu'en 1854.



La marque à double cercle « Ste-Anne-la-Pocataire L.C. »

4-Ste-Anne-de-Bellevue (1835)



L'incendie de 1901 à Ste-Anne-de-Bellevue

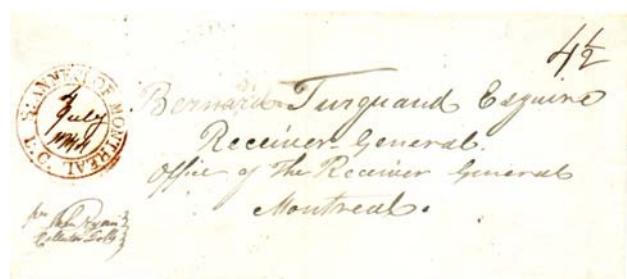
Située sur l'île de Montréal, à environ 25 milles du centre-ville, la paroisse fut fondée dès 1677 et desservie d'abord par des missionnaires. Elle s'appela d'abord « St-Louis-du-Bout-de-l'Île ». Elle fut mise sous le patronage de Ste-Anne suite au sauvetage du missionnaire l'abbé de Breslay en 1712. Perdu et blessé, il avait invoqué sainte Anne dans sa détresse et il fut miraculeusement sauvé.

À sa création en 1835, le bureau de poste s'appelait *Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île*, soit le nom de la paroisse. Il prit le nom de Ste-Anne-de-Bellevue en 1879.

St Andrews	W G Blanchard
St Anne de la Perade	P A Dorion
St Anne le Pocatière	R Puize
Ste Anne (bout de l'Isle)	Edward McNaughton
St Antoine	J G J Noël

Dans l'Almanach de Québec de 1840, on trouve trois bureaux de poste du nom de Ste-Anne.

Une première marque postale du type à double cercle fut employée au moins à partir de 1844, elle fut utilisée jusqu'en 1853. Elle est épelée « St.Anne I(island). of Mon-

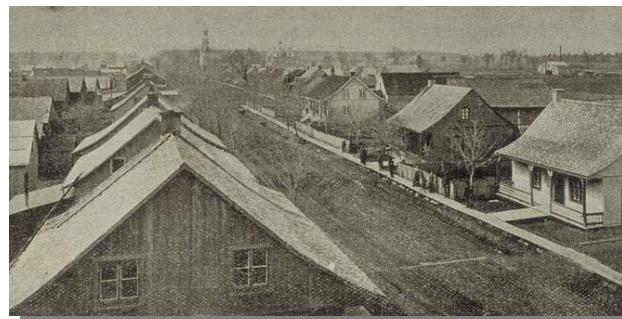


La marque à double cercle « St. Anne I. of Montreal L.C. »

treal ». C'est la seule marque que nous connaissons pour ce bureau de poste avant la Confédération.

5– Ste-Anne-des-Plaines (1852)

Située sur la rive nord du fleuve, à



quelques kilomètres au nord de Terrebonne, la paroisse fut fondée en 1829. Elle comprend une partie de la seigneurie de Terrebonne appelée autrefois « Belle Plaine ». Il semble qu'au début cet établissement s'appelait



La première marque postale de Ste-Anne-des-Plaines. Elle fut employée de 1852 à 1859.

« Mascouche du Page » en l'honneur du premier seigneur qui s'appelait *Lepage*. Nous

POT-POURRI DE MARQUES POSTALES

ignorons pourquoi la paroisse fut placée sous le patronat de sainte Anne.

Le bureau de poste fut créé en 1852. Tout de suite un marteau à double cercle brisé « Ste-Anne-des-Plaines L.C. » fut utilisé.

5– Ste-Anne-des-Monts (1853)



Ste-Anne-des-Monts, selon une carte postale de 1944.

La paroisse de Ste-Anne-des-Monts est située à 56 milles à l'est de Matane. Champlain donna le nom de rivière de Monts au cours d'eau qui baigne le village. Du Monts était le lieutenant général responsable de la Nouvelle-France sous Henri IV. Lorsque les premiers colonss'établirnt à la rivière du Mont vers 1815, plusieurs provenaient de Ste-Anne-de-la-Pocatière. La paroisse fut donc mise sous la protection de la bonne Ste-Anne. De plus, en 1843, elle reçut une relique d'un doigt de Ste-Anne, cadeau de Mgr. Turgeon.

Le bureau de poste fut créé vers 1853.



La première marque postale de Ste-Anne-des-Monts. Elle fut utilisée de 1853 à 1860.

LES « AILES DE LA POSTE »

par Marc Beaupré

Ceux qui pensent comme Jacques Poitras que la marcophilie canadienne s'arrête à la Confédération canadienne de 1867 devraient se rasseoir. Le champ d'exploration est tellement vaste qu'une chronique comme celle-ci ne vous laisserait que bien peu de temps pour une recherche plus approfondie. Le type de marque postale actuel qui mérite notre intérêt, c'est celui que les anglophones désignent sous l'appellation « WINGS » et que nous avons titré « AILES DE LA POSTE », bien que nous aurions préféré le désigner sous une autre appellation : « COLOP », en raison de l'appellation sous laquelle le manufacturier autrichien d'origine l'a d'abord commercialisé.

Alors que mon attention avait déjà été attirée par ce type de marque postale, un article de Doug Murray sur le sujet, publié dans le bulletin de la Société d'histoire postale du Canada en décembre 2000, m'a convaincu de l'intérêt que susciterait éventuellement ce type de marque postale. À ce moment, on y mentionnait avoir répertorié environ 600 marques différentes.

Au moment d'écrire cette chronique, nous avons pu répertorier plus de 1 200 marques pour le Québec seulement.

